

ANNONCES :

La ligne ou son espace :
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.
Etranger 30 cts.
Réclames : 50 cts. la ligne
Minimum par annonce, 1 franc.

Les annonces et réclames
sont reçues exclusivement par
la Société Publicitas S. A.,
Sion, Lausanne, Genève, Mon-
treux, Fribourg, etc. et au Bureau
du Journal.

NOUVELLISTE

VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS :

De an 6 mois 3/1929
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50
Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8
Chèques postaux Ilc 274

**Nouveaux faits connus
Lundi à midi**

Le congrès conservateur-catholique suisse, qui s'est tenu samedi et dimanche à Lucerne, a remporté un succès sans précédent.

Au Parc de l'Ariana, à Genève, la cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau Palais de la Société des Nations s'est déroulée dans une simplicité toute démocratique. Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Haab, président de la Confédération.

Un grave conflit vient d'éclater entre la Lithuanie et le Vatican sur la question scolaire. Les relations diplomatiques sont rompues.

DIPTIQUE

Premier tableau : celui de Genève, de Neuchâtel et d'Aarau.

Il y a quelque vingt-cinq ans, tout le monde aurait été terrifié en apprenant une manifestation de ce genre sur trois points de notre territoire, d'ailleurs assez excentriquement choisis.

Mais on a tellement usé et abusé de l'appel aux masses qu'au lieu de voir tout en noir les gens finissent par voir tout en rose.

Le cri de *A bas la guerre!* est évidemment poignant après l'épouvantable hécatombe de 1914-1918.

Il éveille un écho sauvage et sympathique dans des millions de poitrines qui le répercutent à l'infini. Nous le poussons nous aussi.

Mais de toutes les choses que nous ne comprenons guère, celle de lui joindre cet autre cri : *Pour le socialisme!* est celle que nous comprenons le moins.

Il nous semble qu'il est pourtant permis d'être hostile aux conflits armés sans avoir dans sa poche une profession de foi socialiste.

On n'a pas idée de cet accaparement de la part de gens qui, du premier janvier au 31 décembre de chaque année, vouent tous les accapareurs à l'enfer de Dante.

Le fait humain, c'est que nos adversaires d'extrême-gauche tendent à tout converger vers cette idée maîtresse de leur politique : l'avènement du socialisme.

Et, si à Genève, à Neuchâtel et à Aarau, on a criblé d'épines les doctrines de guerre, on a également profité de la circonstance pour couvrir de fleurs le programme socialiste, seul capable de transformer, d'un coup de baguette, cette terre de douleurs en un séjour paradisiaque.

Nous sommes bien tranquille. Les choses ne se réaliseront sûrement pas comme nos adversaires l'auraient sou-

haité. Cette altération d'une manifestation ne fera pas un socialiste de plus, mais il est possible, hélas ! qu'elle fasse un pacifiste de moins.

Deuxième tableau : le Congrès conservateur-catholique de Lucerne. Ici, pas de bluff.

C'est la certitude, c'est le réconfort. Des travaux officiels, dont on trouvera plus loin l'analyse, nous relevons cette constatation, qui ne souffre même pas de discussion, que nos principes, nos traditions, nos croyances, notre esprit progressiste offrent à la paix sociale et à l'amélioration de la situation matérielle du travailleur d'autres garanties que le nihilisme communiste.

Les auditeurs étaient frémissants, saluant les orateurs, les conférenciers, de longues acclamations.

Chez ceux-ci, pas de choses banales et pas de sentiers battus. Dans une documentation serrée et irréfutable, les thèses ayant trait à tous les problèmes d'actualité sont mises en lumière avec une rare richesse d'argumentation et de persuasion.

Voyez Monseigneur Besson, voyez M. le conseiller fédéral Musy, voyez M. le Dr Savoy, voyez d'autres encore.

Montaigne raconte que, quand un sujet lui paraissait difficile, il ne s'en détournait pas ; il s'approchait au contraire, et « sondait le gué ».

C'est ce que nos chefs spirituels et laïques ont fait à Lucerne ; ils sont allés aux découvertes, aux difficultés, tentant tous les passages.

Si la vie individuelle débute par l'illusion, elle ne doit pas s'achever dans un échec pour le conservateur-catholique conscient.

M. Musy n'a pas craint de lancer cette flèche : « *Il ne suffit plus aujourd'hui, pour tomber l'adversaire, de le caricaturer habilement. L'ère des images d'Epinal est passée. Pour que la discussion soit utile, elle doit être objective et loyale.* »

M. le Dr Savoy a carrément posé la question des devoirs et des limites de la propriété.

Nous avons bu du lait. C'est exactement la ligne de conduite suivie par le *Nouvelliste* depuis plus de vingt-cinq ans.

On ne relève pas un pays en avilissant l'âme populaire, même égarée, en la criblant d'ironies et de mots blessants, pas plus qu'on ne travaille pour la religion et la patrie en professant des théories de propriété illimitée qui sont la négation même des aspirations d'un peuple.

Ouvriers, travailleurs de l'usine et de la terre, nos amis, prêtez donc quelque attention aux travaux du Congrès de Lucerne. Il y a eu des idées remuées ; il y a de quoi penser longtemps.

Ch. Saint-Maurice.

M. le Baron de Monténach qui avaient donné à l'œuvre tout leur grand cœur.

MM. les abbés Pauchard et Rast, de Fribourg, ont présenté des rapports très étendus sur la fondation de St-Léonard et M. le Doyen Cottier, de La Chaux-de-Fonds, sur les tâches nouvelles qui attendent l'Association.

Relevons les travaux de MM. Dessonnaz, rédacteur à la « Liberté » et Etter, conseiller d'Etat de Zoug, sur la presse. Près de 6000 personnes ont pris part à la soirée qui eut lieu également à l'hôtel de l'Union. M. Sigrist, conseiller aux Etats, président du comité d'organisation, a salué les invités, en premier lieu les évêques suisses et MM. Motta et Musy, conseillers fédéraux, au nom du gouvernement et du peuple lucernois. Il a rappelé le premier congrès des catholiques suisses, tenu à Lucerne en 1903. D'autres orateurs se sont fait entendre. Puis le prince arabe chrétien Hanna Bisaro, de Transjordanie, vêtu du costume national, a dit quelques mots de reconnaissance envers la Suisse et le congrès catholique.

Le dimanche, ce furent de véritables foules, vingt trains spéciaux ont amené près de vingt-mille visiteurs au congrès catholiques de Lucerne. Plus de 30.000 personnes ont pris part au dernier congrès. Le cortège prévu pour 14 h. 30 comptait 22.000 participants. Il était ouvert par la Société des Etudiants suisses, puis venaient les invités, les représentants des cantons de la Suisse primitive, l'Association des gymnastes catholiques suisses, les diverses sociétés catholiques et les groupes des différents cantons. On comptait 675 drapeaux, 60 corps de musique et de nombreux groupes costumés.

Les quatre services religieux prévus ont été très fréquentés, sans compter les fidèles accourus aux messes dominicales ordinaires, très nombreuses à Lucerne.

Quelles belles affluences également aux assemblées générales. Il va de soi que celle de langue allemande a été de beaucoup la plus nombreuse. Il a fallu des haut-parleurs pour transmettre les discours. Ont pris la parole : M. le Dr Baumberger, M. le conseiller fédéral Motta et Mgr Ambühl, évêque de Bâle.

L'assemblée française s'est tenue en plein air. On y constatait également une grande affluence. M. le Conseiller d'Etat de Weck, M. le conseiller fédéral Musy et Mgr Besson ont prononcé d'éloquents discours très écoutés et très applaudis.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous un résumé substantiel des discours si profonds de Mgr Besson et de M. Musy.

Saluons-les, comme ceux, d'ailleurs de langue allemande et de langue italienne, comme des programmes à épingler à nos drapeaux.

Le gouvernement valaisan était représenté à Lucerne par M. le conseiller d'Etat Lorétan.

Discours de Mgr Besson

Quest-ce que l'Action catholique ?

L'Action catholique, telle que S. S. Pie XI, à la suite de ses prédécesseurs, l'a préconisée tant de fois, et, la recommandée entre autres, par sa lettre du 13 novembre 1928 au Cardinal Bertram, n'est pas autre chose que l'exercice de l'apostolat. N'y cherchons point une organisation nouvelle, nullement nécessaire ; voyons-y plutôt la séculaire activité chrétienne qui s'adapte aux besoins du jour, qui fortifie les œuvres existantes en favorisant leur mutuelle collaboration, qui s'ingénie à promouvoir, par les moyens les plus opportuns, la connaissance et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans la paroisse, dans le diocèse, dans le pays tout entier. A l'époque où nous sommes, l'Action catholique ne cherche pas seulement à développer les associations pieuses ou confréries ; car elle doit pénétrer dans les domaines les plus divers ; mais elle ne se borne pas non plus à faire prospérer d'une manière quelconque les sociétés récréatives, ni même les groupements charitables, professionnels ou sociaux ; car, si nulle préoccupation ne lui est étrangère, et si les ressources qu'elle utilise sont très variées, cependant, son but demeure toujours l'extension du règne de Dieu. L'Action catholique intéresse le clergé, puisqu'il est appelé, par sa vocation même, à l'apostolat ; mais elle intéresse aussi les laïques, ceux surtout qui sont en situation d'exercer quelque influence, puisque, d'une part, ils ne peuvent rester indifférents quand leurs frères vont à la mort, et que, d'autre part, ils sont souvent mieux placés que les prêtres pour accomplir certaines tâches et pour obtenir certaines réalisations. L'Action catholique, enfin, précisément parce qu'elle lutte contre les principes subversifs et propage les idées saines d'ordre, de justice et de charité, ne favorise pas seulement le progrès spirituel, mais, rendant à César ce qui est à César,

et à Dieu ce qui est à Dieu, elle contribue au bien général du pays. Comprise comme le veut le Souverain Pontife, loin de diviser les forces de la nation, elle ne peut être qu'un gage de paix et de prospérité.

Il y a assez d'œuvres
L'Action catholique les canalise et les dirige

Reprenons maintenant les idées principales résumées dans les lignes qui précèdent. L'Action catholique n'est pas une innovation. Elle ne prétend pas faire ce qui n'a jamais été fait. Nous sommes loin de souhaiter que vous fondiez des œuvres nouvelles : il y en a suffisamment ; il y en a peut-être déjà trop. Le Souverain Pontife insiste particulièrement sur ce point. « L'Action catholique, dit-il, dirige vers l'apostolat social toute œuvre et toute association, principalement les associations religieuses, soit qu'elles aient pour objet la formation de la jeunesse et les progrès de la piété, soit qu'elles aient un but de nature civique ou économique. Par la sage répartition du travail et des forces qu'elle préconise, et par l'harmonieuse unité de direction qu'elle procure aux groupements d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles, l'Action catholique réalise l'union de tous et assure leurs progrès. Car elle maintient une bienveillance réciproque entre eux, et encourage leur collaboration, pour le grand avantage de l'Eglise et de la société tout entière. » Nous prenons donc simplement pour cadre les œuvres de nos paroisses. Nous vous demandons de les rendre vivantes, de les développer où elles existent, de les introduire, d'après les besoins locaux, et suivant la mesure du possible, où elles n'existent pas encore. Nous vous demandons de comprendre les aspirations de votre époque, de faire valoir, d'une manière pratique, efficace, les talents que Dieu vous a donnés. Car il ne suffit point d'enfuir le talent pour ne pas le perdre. Il faut le faire valoir.

Vous ferez vôtres toutes les préoccupations du monde où vous vivez, afin que ce monde, pour la part qui relève de votre influence, devienne ce qu'il doit être et soit chrétien.

En agissant de la sorte, vous ne ferez que suivre une vieille tradition. Les apôtres faisaient de l'Action catholique, lorsqu'ils chargeaient les diacres de prendre soin des pauvres et d'organiser la charité. Ils faisaient de l'Action catholique lorsque, dans le domaine les plus divers, ils sollicitaient le concours des fidèles, hommes, femmes, jeunes filles, pour promouvoir non seulement le bien spirituel, mais le bien temporel des chrétiens naissantes. S. Paul dans son épître aux Philippiens, fait mention de ses « collaborateurs » et il recommande aux fidèles les femmes « qui ont combattu pour l'Evangile » avec lui. A mesure que l'Eglise se répandit sur la terre, l'Action catholique revêtit des formes nouvelles en élargissant son champ d'activité. Qu'il suffise, à titre d'exemple, de rappeler à grands traits — car nous ne pouvons qu'effleurer une partie de ce sujet vraiment immense — l'évolution du monachisme, principal moyen duquel ils vivaient. Nous pourrions facilement continuer la série jusqu'aux temps modernes. Pas de misère que l'Eglise n'ait opportunément soulagée, pas de besoin auquel l'Eglise n'ait généreusement subvenu. Toutes les formes de la bienfaisance contemporaine, même celles d'hier et d'aujourd'hui, trouvent dans l'Action catholique des siècles passés leurs premières inspirations et souvent leurs meilleurs modèles.

Prêtres et laïques

L'Action catholique regarde à la fois, bien qu'à des degrés différents, les prêtres et les gens du monde.

Elle appartient aux prêtres, sous l'autorité du Pape et des évêques, parce que l'Eglise repose sur la hiérarchie et que les directions, pour tout ce qui touche directement ou indirectement à la vie religieuse, ne pouvant venir que de la hiérarchie. Par suite, il est indispensable, et l'on ne saurait jamais trop insister sur ce point — S. S. Pie XI l'a fait encore tout dernièrement, et dans des termes significatifs, quand il adressa la parole aux pèlerins de Malte — que ceux qui se vouent à l'Action catholique travaillent en parfaite entente avec le clergé.

Mais, cette réserve faite, hâtons-nous d'ajouter que l'Action catholique regarde aussi les gens du monde, hommes et femmes. On songe même surtout à eux, quand on parle d'Action catholique.

Nous ne voulons point de laïcisme, ni le laïcisme révolutionnaire qui tient l'Eglise à l'écart de toutes les affaires publiques, ni le laïcisme jospéiste qui laisse à l'autorité civile la haute main dans les questions religieuses. Nous ne voulons point de laïcisme. Mais ce n'est pas, Dieu merci, faire du laïcisme que de préconiser une participation réelle des laïques à l'apostolat, sous les ordres du clergé et d'accord avec lui. Non seulement cette collaboration, quand elle se fait comme elle doit se faire, n'offre pas d'inconvénient, mais elle présente des avantages nombreux. Voilà pourquoi nous vous la demandons. Alors que tant d'éléments conspirent pour corrompre la jeunesse, pour déchristianiser la femme, pour gaspiller les institutions, pour affaiblir l'amour de la patrie, pour jeter les uns contre les autres les classes de la société, vous avez mieux à faire que de vous croiser les bras en pleurant sur la tristesse des temps. Vous devez agir, pour mettre le Christ à la place qui lui revient, dans l'individu, dans la famille, dans l'école, dans les institutions, dans le pays tout entier.

L'Action catholique ne s'identifie pas avec l'Action politique

L'Action catholique ne s'identifie pas, sans doute, avec l'action politique. L'Eglise ne se mêle pas de politique pure : elle reste, en principe, au-dessus de tous les partis ; elle admet « tous les citoyens sont libres de différer d'opinion dans les questions controversées, laissées à la libre discussion de chacun ». Ce sont les propres paroles du Pape. Mais le même Pape dit : « Il y a une politique qui touche l'autel, une politique, que l'on appelle l'altare ». Quand des problèmes sont discutés qui peuvent intéresser la religion ou le salut des âmes, il n'est pas possible au catholique de rester neutre, de même qu'il ne saurait être indifférent pour lui de favoriser un parti dont les dirigeants et les organes sont hostiles à l'Eglise ou d'appartenir à un parti dont le programme est conforme aux principes chrétiens.

Catholique soi-même

Vous n'oubliez pas enfin, que, lorsqu'on veut s'occuper d'Action catholique, on doit être d'abord catholique soi-même, au vrai sens du mot. Le premier ennemi contre lequel nous luttons c'est l'esprit du monde, contraire à l'Evangile, et la première façon de le combattre c'est de ne pas nous en faire les complices. L'Action catholique n'aboutirait à rien si les groupements qu'elle inspire ou sur lesquels elle s'appuie étaient formés et surtout dirigés par des hommes ou par des femmes dénués de l'esprit du Christ. Parmi toutes les plaies qui gênent la sainte Eglise dans l'accomplissement de sa mission bienfaisante, la plus douloureuse, la plus large, la plus profonde, la plaie du cœur, c'est l'inconscience mondaine de ceux et de celles qui se réclament de sa doctrine, de ceux et de celles qui s'intéressent à son action. Nos organisations auraient une influence bien plus efficace, le jour où leurs membres se distingueraient tous par une sainte vie. Tant que vous n'aurez pas le courage de réagir résolument contre les turpitudes que le paganisme invente de nos jours pour séduire et pour corrompre, vous ne serez pas faits pour l'Action catholique ; nous n'aurons pas besoin de vous. Si l'on veut prévenir la contagion, si l'on veut en limiter les ravages, il faut sans doute des œuvres organisées qui travaillent activement ; mais il faut d'abord que ceux qui font partie de ces œuvres donnent l'exemple. Que votre lumière brille aux yeux du monde, afin que le monde, voyant votre conduite irréprochable, rende gloire à votre Père qui est dans les cieux.

Allez aux premiers rangs

C'est sur cette pensée que je termine, et je n'ai qu'à vous répéter ce que je disais à Fribourg, au Katholikentag de 1921 : cela suffit, soit dit en passant, pour vous convaincre que l'Action catholique dont nous venons de nous entretenir n'est pas une nouveauté.

Soyez chrétiens d'abord. Des horizons sans limite s'ouvrent devant vous. Des problèmes angoissants se posent de toutes parts. Des œuvres innombrables se créent. Fils de votre temps, vous devez vous intéresser à tout pour accomplir la mission que Dieu vous confie et pour répondre à l'attente de vos concitoyens. Car le monde vous sait dépositaires d'une force morale et de principes d'ordre sans lesquels notre société désemparée ne pourra jamais ni guérir de ses blessures, ni se tourner confiante vers l'avenir. Ne restez pas à l'écart. Dans l'ordre social comme dans l'ordre économique, dans le domaine de la bienfaisance comme dans celui de la presse et du savoir, partout où il y a quelque chose à faire et quelque influence à exercer, allez aux premiers rangs. Mais soyez chrétiens d'abord. Ce que nous voulons, ce ne sont pas les manifestations bruyantes ni les grands discours, mais le travail profond qui se fait dans l'individu pour rayonner dans les masses ; ce que nous voulons, ce ne sont pas les progrès apparents ni les réformes superficielles, mais l'amélioration du pays ; ce que nous voulons, ce n'est pas le triomphe d'un système ou d'un parti, mais le règne de Dieu dans les âmes, dans la famille, dans la société, fermement résolue à n'avoir jamais d'autre maître que lui. Soyez chrétiens, soyez catholiques par-dessus tout, c'est-à-dire animés de l'esprit du Christ, sans compromis et sans réserve, dans la vie publique aussi bien que dans la vie privée. C'est à cette condition seulement que vous remplirez la tâche consolante, mais redoutable, que Dieu vous assigne et dont il vous demandera compte un jour.

Discours de

M. le Conseiller fédéral Musy

Passages tirés du discours prononcé par M. le Conseiller fédéral Musy, au VIII^e Congrès des Catholiques suisses, à Lucerne, sur l'attitude des Catholiques à l'égard des problèmes économiques et sociaux actuels.

I. Le développement économique par l'asservissement de la nature à l'homme est voulu par le Créateur

Si, par la cime de sa personnalité spirituelle, l'homme baigne dans les vérités éternelles, il n'en reste pas moins en contact forcé et continu avec la matière dans laquelle plongent les racines mêmes de son être. La sécurité matérielle est par conséquent une des conditions du développement harmonieux de ses facultés ; elle est nécessaire à la conquête de la pleine humanité. Le facteur économique est, dès lors, la ba-

Le VII^e Congrès des catholiques suisses s'est tenu et clôturé au milieu d'un grand enthousiasme

Le VII^e Congrès des conservateurs-catholiques suisses s'est ouvert samedi, dans le très hospitalier Hôtel de l'Union, avec une ardeur au travail et un enthousiasme de fête vraiment consolants.

M. le Dr Bomberger a rappelé, en termes très heureux, l'activité des membres qui, il y a vingt-cinq ans, fondèrent l'Association populaire catholique suisse.

Il a rappelé en particulier les personnalités qui travaillèrent à son développe-

ment. Des diplômes ont été remis aux fondateurs présents à la réunion, soit MM. Dr Pestalozzi, ancien président central, von Matt, conseiller national, Mgr Segesser, ainsi qu'aux co-fondateurs MM. Haettenschwiller, secrétaire général, Pometta, vice-président et Maxime Raymond, archiviste cantonal.

Deux hautes personnalités sont mortes, mais dont la mémoire ne saurait être oubliées ce sont celles de Mgr Esseiva et

se matérielle indispensable de toute notre vie terrestre.

Le plein épanouissement de l'humanité comporte la conquête de la richesse matérielle par la domination de la nature. Ne nous inquiétons point, dès lors, des progrès matériels gigantesques réalisés par la science mise au service du développement économique.

Ne nous effrayons point de la formidable extension de l'industrie et du commerce modernes. L'aisance pour tous ne peut résulter que d'un progrès économique large, atteignant progressivement toutes les couches de la société. La richesse même ne mettra point notre civilisation en danger, à la condition que nous sachions échapper au péril du matérialisme.

Mais il faut que les conquêtes superbes dont s'enorgueillit à juste titre notre époque profitent de plus en plus à tous, afin que la richesse moderne prenne un caractère toujours plus social. Le rôle des Catholiques et de tous les Chrétiens est de travailler dans la concorde et la paix, mais aussi, s'il le faut, par la lutte, à l'avènement du règne intégral de la justice. Nous contribuerons ainsi à démontrer que le progrès social n'a pas été monopolisé par le socialisme.

Le progrès continu permettra de réaliser une déprolétarisation successive des masses. Il facilitera une solution plus large du grave problème de la rémunération en apportant l'aisance là où règne encore la misère. Il permettra toujours mieux à l'ouvrier de suffire à l'entretien de sa femme et de ses enfants, c'est-à-dire de son foyer. Il suffit de rappeler que la famille est une position conservatrice à laquelle la société doit un soin particulier pour souligner l'importance sociale et nationale de la délicate question du sursalaire familial. Pour se donner le courage de résoudre les difficultés auxquelles se heurte sa réalisation pratique, il sera suffisant de se souvenir que si la tradition fortifie les caractères individuels, si la tradition, par conséquent, est une grande force nationale, elle ne peut vivre sans le secours de la famille. La famille seule crée l'atmosphère où se conserve le sens de la continuité, le sentiment de la solidarité entre les générations successives. La famille demeure la source de la tradition et du patriotisme.

Les sociétés matérialistes détestent les morts, elles n'ont pas d'enfants. Protégeons la famille ! c'est une obligation sociale et un devoir patriotique.

II. Le maintien à la terre

La solidarité chrétienne, qui doit imprégner toutes nos vies, se manifestera tout particulièrement au profit de ceux dont le sort est le plus dur. Nous ne ménagerons pas nos sympathies aux ouvriers de l'usine, mais nos sollicitudes s'étendront aux travailleurs de la terre, surtout à ceux qui peinent dans des conditions particulièrement difficiles. Nous n'oublierons jamais que le problème agricole reste, au premier chef, un problème national. Il y a un demi-siècle, plus du 50 % de la population suisse était agricole. Cette proportion est tombée aujourd'hui à 25 %. Donnons un élan énergique appui à la lutte entreprise contre la dépopulation des régions alpêtres et l'exode de la campagne vers les villes. Il est possible que notre économie alpestre exige une réforme profonde. Aujourd'hui, le paysan, celui de la montagne, vend ses produits aux prix de gros et paie aux prix de détail tout ce qu'il achète. Nous soutiendrons les montagnards dans l'effort qu'ils feront pour redresser une situation devenue difficile. L'appauvrissement et le dépeuplement des régions alpêtres seraient un malheur national. Protégeons cette race à vitalité puissante ; il faut qu'elle continue à vivre là-haut où est née la liberté, où fut le berceau de la Patrie !

La campagne et la montagne, c'est le réservoir où la cité et l'usine puisent leurs forces. Ce sont elles qui fournissent le sang qui rafraîchit le sang surchauffé de la ville. C'est là qu'est la réserve latente qui, aux heures de crise, apporte à la Patrie le précieux trésor de son énergie morale et de sa force physique.

III. Affermissement de la situation morale du travailleur

M. le conseiller fédéral Musy examine ensuite, avec un coup d'œil d'aigle la situation morale du travailleur :

« Astreint à un travail mécanique et fatalement abruti, l'ouvrier est condamné souvent à une vie de plus en plus vide d'intelligence. Petit à petit, les masses ouvrières urbaines, composées surtout de manœuvres, se détachent de la culture, qu'elles considèrent comme un luxe bourgeois, sans rapport avec leur vie matérialisée. Parce qu'il a perdu le goût des choses de l'esprit, l'ouvrier est souvent privé des joies intellectuelles. Aux joies simples et salutaires de l'esprit, il préfère les émotions du cinéma et les plaisirs standardisés qui anéantissent nos cités ouvrières. En Suisse, l'instruction populaire et l'activité des innombrables sociétés artistiques ont largement contribué à développer dans tous les milieux le culte du sentiment.

C'est notre devoir à tous de contribuer, dans toute la mesure de nos forces, à donner au peuple une existence qui ne soit pas trop l'intelligence, parce qu'il importe d'organiser sa vie économique et sociale en faisant une large part au développement de l'esprit.

Proclamons solennellement la supériorité de l'esprit, affirmons courageusement la conception spiritualiste de la vie.

La question de l'alcool

M. Musy souligne pour la cent et unième fois, et avec un courage qui ne faiblit pas, le danger de l'alcoolisme, relevant l'éloquence malheureuse des statistiques et les pénibles constatations des médecins, des aliénistes et des directeurs de pénitenciers. Prochainement, le peuple sera appelé à se prononcer sur la réforme du régime des alcools. En cette grande journée, où la Suisse fera preuve que notre démocratie est capable de résoudre les plus graves problèmes, il faudra tenir haut le drapeau et garder intact l'honneur des cantons catholiques en situant l'intérêt général, la santé morale et physique de notre peuple, au-dessus des avantages matériels et des intérêts particuliers.

C'est quand la réalisation de notre programme se heurte à des oppositions qu'il faut tendre nos énergies et galvaniser notre courage. Il suffit que notre programme soit généreux et clairvoyant. Ne lui de-

mandons pas de tendre à capter des suffrages électoraux, ni de servir à couronner ses défenseurs de l'aurole de la popularité.

Le choix d'une doctrine

Après avoir rompu une lance en faveur de l'orientation professionnelle, M. le conseiller fédéral Musy dans un très beau mouvement d'éloquence, relève l'obligation pour le citoyen de faire le choix d'une doctrine économique et sociale et pour la jeunesse de faire une étude approfondie des doctrines nouvelles qui se disputent la domination du monde.

Il ne suffit plus aujourd'hui, pour tomber l'adversaire, de le caricaturer habilement. Georges Bidault a pu dire avec raison : « L'ère des caricatures et des images d'Épinal est passée ! » Pour que la discussion soit utile, elle doit être objective et loyale. Seule, une étude approfondie fournit les arguments décisifs pour une réfutation péremptoire.

L'observation attentive des faits sociaux fera comprendre à notre jeunesse que la fortune et le succès retentissant du socialisme ne résident pas exclusivement dans l'habileté de ses meneurs et l'astuce de ses chefs. Au siècle de l'essor industriel, malgré des efforts individuels admirables, malgré la bienfaisance religieuse, dans certains centres industriels, la misère resta longtemps profonde. Beaucoup d'enrichis ont attendu trop longtemps pour faire profiter équitablement les salaires de leurs succès et alors, le socialisme s'est bruyamment affiché comme l'ami du peuple dont il a pris la défense souvent avec forfanterie mais aussi, il faut le reconnaître, presque toujours avec une persévérante obstination. Il s'est hâté d'apposer son nom sur tous les progrès que le peuple désire et attend. Il a souvent réussi à convaincre les travailleurs que leur cause s'identifiait avec la sienne. Aux hommes clairvoyants de démontrer au peuple par la parole, mais surtout par l'action, que son intérêt n'est pas du côté de la violence. Il n'est point difficile du reste d'établir que si le siècle de l'industrialisation a commis des injustices sociales qu'il a le devoir de réparer, il a réalisé des progrès surprenants qui ont largement profité à l'ensemble du peuple. Si le peuple vit mieux aujourd'hui que n'a vécu la génération précédente, il le doit moins aux meetings bruyants et aux démonstrations tapageuses qu'au travail désintéressé des savants et à l'action pacifique des créateurs et des organisateurs.

Mais, pour orienter le mouvement social, nous avons besoin de chefs dont la volonté bien arrêtée s'appuie sur une doctrine claire. Seule une étude attentive, objective et approfondie permet de dominer et de comprendre le grave problème. Aussi l'appelle de mes vœux la création à l'Université catholique de Fribourg d'une école sociale fortement organisée. Il faut à notre jeunesse un foyer d'où rayonner les principes éternels qui sont des vérités de tous les temps. Il faut qu'elle y puise la connaissance approfondie des doctrines qu'il ne suffit pas de combattre en se voilant la face et en criant au scandale. Notre jeunesse en sortira mieux préparée aux luttes dont elle n'a pas le droit de se désintéresser.

L'étude des différents systèmes, l'examen des résultats auxquels aboutit leur application, ne manquent pas de la convaincre aussi que les formules rigides ne remplaceront jamais l'esprit de justice qui doit inspirer notre attitude, vivifier et féconder nos initiatives. Ce qui assure le succès d'un mouvement social c'est moins sa forme que l'idée qui l'anime. Elle y apprendra que le Christianisme restera la source intarissable où nous puiserons pour le développement de notre vie économique et sociale, les éléments d'un éternel rajeunissement.

Le travail du Dr Savoy sur les limites et les devoirs de la propriété

Ce fut le gros travail de l'Association Populaire catholique. Il était risqué ; il fut résolu de main de maître par le sociologue éminent qu'est M. le Dr André Savoy.

Le droit de propriété et le droit à la vie sont deux droits qui, à des titres divers, sont dépendants l'un de l'autre. La Providence, dont le plan a prévu en faveur de l'homme ces deux droits, et les sociétés humaines, à qui Dieu en a confié la sauvegarde et la définition sur terre, ont donc un droit de contrôle sur la propriété, son usage et son exercice.

De là naît la question des limites du droit de propriété et de ses devoirs. Tout réel que soit le droit du propriétaire, ce droit n'est ni absolu ni illimité. Ses biens sont grevés d'une sorte d'hypothèques doubles à l'égard de Dieu, à l'égard de la société. La société et Dieu seront donc les deux gardiens, l'un temporel, l'autre éternel des buts normaux de la propriété. La propriété est une de ces puissances dont l'écriture dit qu'elles seront jugées et punies avec puissance.

M. le Dr Savoy a examiné successivement les limites du droit de propriété, les devoirs de la propriété et les devoirs actuels des catholiques suisses dans ce domaine.

En voici l'intéressante conclusion :

La propriété privée, base nécessaire de l'économie moderne, est devenue le fait d'un nombre restreint de nos concitoyens. Le 80 % des Suisses sont devenus des prolétaires aux yeux desquels la propriété privée d'une minorité sans cesse plus restreinte apparaît être un privilège. Il ne suffirait déjà plus à l'heure actuelle que cette minorité possédante comprenne le sens social de sa fonction pour apaiser la masse des mécontentements et des envies que trop d'abus ont excitée. Il nous semble indispensable et urgent de faire comprendre à la masse de nos concitoyens tout le sens et la portée de la définition du Pape Léon XIII touchant le juste salaire et les droits du travail. Si la hiérarchie que l'organisation moderne de l'industrie et du commerce a introduites nous semble la condition indispensable du développement économique et du progrès matériel, nous ne devons pas oublier que, dans l'ordre de la répartition des richesses, une autre hiérarchie s'impose. Le libéralisme d'un côté, le

socialisme de l'autre se disputent l'économie moderne, l'un pour sauver, l'économie capitaliste, l'autre pour instaurer l'économie collectiviste, l'un pratiquant la lutte des classes, l'autre l'irritant par des prédications enflammées, tous deux animés d'un esprit matérialiste d'inspiration païenne aussi dangereuses l'une que l'autre pour l'avenir économique, politique et moral du pays.

Cette situation n'est pas sans remède. Il appartient aux sociologues dans le plan théorique, aux hommes politiques dans le plan juridique, aux économistes dans le plan des réalisations, de remettre en honneur le sens de la collaboration professionnelle, de créer des institutions professionnelles qui rétabliront la prédominance des valeurs humaines sur les valeurs matérielles, qui protégeront, après les avoir définies avec la même précision, les droits des formes matérielles de la propriété et les droits des collaborateurs humains qui les créent.

Ces définitions précises, ces consécration juridiques, ces réalisations pratiques rétabliront, dans la conscience des possédants et des prolétaires, l'impression d'un ordre économique et social conforme au plan providentiel, que la raison et la révélation s'accordent à proclamer - indispensables au bon ordre des choses humaines.

Si les catholiques suisses savent comprendre la mission providentielle qui leur incombe, ils auront contribué à la renaissance parmi leurs concitoyens de cet esprit de collaboration dont la justice est le plan et dont la charité est l'âme.

Le droit à la vie est un droit de sa nature populaire ; le droit à la propriété privée est devenu par les circonstances impopulaire et parfois odieux. Trouver et réaliser la conciliation de ces deux droits également indispensables est la préoccupation de ceux qui ont établi le nouveau programme économique et social des catholiques suisses. Le réaliser doit être la préoccupation de tous les catholiques suisses.

LES ÉVÉNEMENTS

Le Vatican et les troubles de Palestine

L'intérêt du Saint-Siège pour les vicissitudes des Lieux-Saints

(De notre correspondant particulier.)

Rome, le 4 septembre

Le Souverain Pontife a reçu en audience Mgr Valeri, délégué apostolique en Palestine. Le distingué prélat a pu faire au Saint Père un rapport détaillé sur les troubles qui viennent de désoler la Terre Sainte. Il est ensuite reparti pour Jérusalem où il s'efforcera de faire entendre la voix du Saint-Siège à la fois des populations dont les haines doivent être apaisées et des autorités dont les erreurs ont besoin d'être corrigées.

Le Saint-Siège et l'erreur sioniste

On ne s'étonnera pas que le Vatican s'intéresse tout particulièrement aux vicissitudes de la terre qui fut le berceau du christianisme. La Papauté s'est toujours efforcée d'obtenir que ces lieux saints fussent assurés du respect qu'ils méritent. On se rappelle l'œuvre qu'elle a poursuivie à cette fin pendant des siècles et l'on sait le rôle qu'elle a joué, par exemple, dans l'histoire des croisades mais on connaît peut-être moins bien les efforts qu'elle a accomplis ces dernières années pour obtenir une modification du régime politique qui devait engendrer les difficultés actuelles.

Le 4 juillet 1922, le Saint-Siège adressait au Conseil de la Société des Nations un mémoire au sujet de l'exercice du mandat britannique sur la Palestine. La première observation faite dans ce mémoire était que si l'Angleterre continuait à comprendre et à pratiquer de la même façon la politique du sionisme « les Juifs auraient en Palestine une position privilégiée et prépondérante en général sur les autres nationalités et confessions religieuses. »

Le Saint-Siège observait en outre que le projet Balfour « en tendant à la prépondérance absolue des Juifs sur tous les autres peuples et confessions religieuses de la Palestine, non seulement blessait gravement les droits acquis par ces derniers, mais encore ne paraissait pas en conformité avec l'art. 22 du Traité de Versailles qui détermine la nature et la fin du mandat. »

La thèse du Saint-Siège ne s'inspirait pas seulement de la protection des droits moraux de toute la chrétienté sur une terre qui doit être considérée comme un patrimoine commun mais aussi de la défense des droits des peuples à vivre et à travailler dans leur terre natale.

De plus, le Saint-Siège signalait à plusieurs reprises l'œuvre de licence et de libertinage accomplie en Palestine par les éléments étrangers que l'on y avait importés.

Depuis lors, la politique anglaise pour la réalisation de l'idéal sioniste s'est un peu modifiée, mais sans renoncer aux erreurs fondamentales qui devaient amener contre les Juifs les populations arabes dépossédées par la violence de la situation et des droits qu'elles détenaient depuis quinze siècles.

C'est bien cette injustice, en effet, qui a provoqué les troubles de Palestine.

« Celui qui parle de fanatisme religieux arabes plutôt que d'un mouvement politique impéteur, dit l'Osservatore Romano, oublie que jamais un tel ouragan ne s'est abattu contre les chrétiens en Palestine. »

Ce n'est pas la religion d'Israël, c'est la politique du Sionisme qui constitue ici le signe de contradiction. Il suffit de rappeler les attitudes, les résistances, les tentatives arabes provoquées par la note de Balfour et du gouvernement de Lord Samuel, les démarches accomplies alors, les menaces formulées, les prévisions de toute la presse européenne. Il suffit de relire les déclarations de tant de notabilités chrétiennes, les plus impartiales entre les deux parties en cause pour comprendre la nature des mouvements actuels.

La politique du sionisme a semé le vent et elle récolte la tempête. Il y eut des Juifs parmi les prophètes de malheur. Ils ne furent pas écoutés. La collection de notre journal depuis 1921 contient distinctement dans les correspondances et dans les écrits de Palestine les symptômes de la tempête qui s'accumulait dès ce moment-là sur un horizon aussi peu sûr par lui-même que celui d'Orient. On pensa à l'effet d'un préjugé myope de notre part. On voit maintenant de quel côté furent alors la prudence et l'objectivité. »

L'Osservatore conclut qu'après la répression de la violence, il faudra aussi examiner les causes afin de prévenir et de pourvoir « et qu'alors » l'expérience douloureuse ne pourra manquer d'être prise pour guide en vue de la rectification de trop d'erreurs. »

L'opinion italienne et les événements de Jérusalem

L'opinion italienne suit, elle aussi, avec attention les événements de Palestine et elle s'y intéresse visiblement à un double titre.

Comme catholiques, les Italiens déplorent naturellement la condition actuelle des Lieux-Saints et le *Corriere d'Italia* exprime bien leurs sentiments :

« L'Europe ne peut pas se désintéresser de ce qui arrive en Palestine. La Palestine est une terre de mandat, pays confié à la Grande Bretagne pour qu'elle le guide vers l'autonomie et l'indépendance. La Palestine est la Terre Sainte et les intérêts spirituels et religieux des peuples occidentaux et de la latinité ne sont pas moindres que les intérêts matériels des Arabes et des Juifs. »

Tout meurtre, toute scène barbare de violence dans la Terre et dans la Cité Sainte offense notre cœur de croyants qui aime et vénère avec un amour dévot la terre où le Divin Rédempteur passa sa vie mortelle.

Que fera l'Europe ? La Société des Nations s'occupera-t-elle de la question ou la question de Palestine sera-t-elle considérée comme un fait intérieur de l'Empire Britannique ? Nous voudrions que les pays latins héritiers et gardiens de l'unique civilisation qui envoie encore en Palestine des rayons de lumière dans le chaos des religions et des races, élevent la voix pour qu'un régime de paix fut accordé à tous, aux catholiques comme aux schismatiques, aux Juifs comme aux musulmans, dans la reconnaissance des droits les plus sacrés et tout d'abord des droits latins. »

Il y a encore un autre côté de la question, c'est le côté colonial et le *Popolo d'Italia* le souligne en rappelant que l'Italie s'est vu refuser toute colonie par l'Angleterre qui se montre maintenant incapable d'assurer l'ordre en Palestine.

Guardia.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Un prêtre se noie avec deux enfants qu'il voulait sauver

Plusieurs jeunes gens d'une colonie de vacances et placés sous la surveillance de prêtres prenaient leur bain sur la plage de Merlimont, à dix kilomètres de Berk-Plage, non loin de Boulogne, France. Soudain, six des jeunes enfants furent emportés par une lame. Un prêtre de la paroisse Saint-Séverin, de Paris, et plusieurs baigneurs se portèrent aussitôt à leur secours. Quatre enfants purent être sauvés, mais le prêtre et les deux autres disparurent.

Ce n'est qu'une heure plus tard qu'on ramena les deux enfants inanimés. On s'efforçait encore, à onze heures du soir, de les ranimer.

Une heure après, on a retrouvé le corps de l'abbé. Les soins prodigués aux victimes ont été vains. Les corps ont été ramenés à Paris.

Il résulte de l'enquête ouverte par la gendarmerie qu'au moment où les enfants de la colonie se disposaient à prendre un bain hier vers 16 h. 30, les mesures de

Si vous avez besoin de repos et peu de journées de vacances, vous restaurerez rapidement vos forces, vos énergies et votre puissance de travail par une cure

Elchiria (en comprimés comprimés)
Flacon ou boîte orig. : 8.75 ; doubles : 6.25 ; d. l. pharm.

précaution prises étaient suffisantes. En effet, pour ce petit groupe la surveillance était assurée par l'abbé Bovar, directeur de la colonie, l'abbé Herbelin et M. Fleury, économiste.

Malheureusement la marée qui était la plus forte de l'année, avait creusé dans le sable une poche dénommée bache, dans laquelle 7 enfants ont disparu, 5 ont pu être sauvés grâce à l'intervention rapide des secours.

Le mystère d'un yacht

Il y a quelques jours, un riche docteur de Séville, M. Franceschi, arrivait au port de San-Lucar, à l'embouchure du Guadalquivir, à bord de son yacht « Mary ».

Il venait de franchir l'Atlantique en compagnie de son marin M. Carbo.

Or, le docteur Franceschi débarquait, non avec M. Carbo, mais avec un de ses confrères sud-américains le docteur Lopez.

Le docteur Franceschi déclara qu'il avait tué son marin au cours d'une discussion violente avec celui-ci et qu'il avait jeté le cadavre à la mer.

Tout était mystérieux dans cette affaire : d'abord l'extrême concision des explications du docteur Lopez.

Et voilà que le mystère s'accroît du fait que le corps de Carbo retrouvé par des pêcheurs près de San-Lucar, et examiné par le médecin légiste ne portait pas la moindre trace d'une blessure provoquée par une balle.

Cependant, on s'en souvient, le docteur Franceschi avait affirmé s'être servi de son revolver. Il semble également que la mort ne fut pas produite par immersion.

Devant de telles constatations, le juge spécial qui instruit l'affaire a ordonné l'analyse des viscères de Carbo. Le docteur Franceschi demeure au secret, ainsi que le docteur Lopez.

Tragédie du divorce

Une tragédie sanglante s'est déroulée au tribunal de Dorsten (Allemagne). Au terme du délai de conciliation fixé par le tribunal dans une affaire de divorce, un nommé Weidebrand porta deux coups de couteau à sa femme âgée de 21 ans. Celle-ci s'enfuit dans la chambre des huissiers, mais son mari la rattrapa et lui porta un troisième coup de couteau qui la blessa mortellement. Un sergent s'élança sur le meurtrier et le blessa à son tour grièvement.

NOUVELLES SUISSES

Les manifestations socialistes

Un incident à Fribourg

Les manifestations socialistes de Genève, de Neuchâtel et d'Aarau se sont déroulées dans les plus grand calme. Les cortèges ont traversé les villes avec leurs musiques et leurs emblèmes sans rencontrer aucun obstacle.

Dans les trois villes, les orateurs ont parlé contre la guerre et pour le désarmement, pour la réalisation de l'assurance vieillesse et contre la « politique de renchérissement. »

Des résolutions ont été votées dans ce sens.

Les manifestations se sont terminées par le chant de l'Internationale.

De Fribourg, on signale un incident d'ailleurs sans portée.

M. le conseiller communal Newly avait demandé à la préfecture l'autorisation de déployer des drapeaux rouges.

A 20 heures, une foule énorme et un cordon de gendarmerie se trouvaient à la gare, à l'arrivée du train de Neuchâtel.

Dans le hall, M. le préfet Mauroux s'approcha de M. Newly et lui donna connaissance de sa décision, selon laquelle le drapeau rouge, conformément à l'arrêté du Conseil d'Etat, était rigoureusement interdit.

M. Newly réitéra sa demande, s'engageant à ce que l'ordre ne soit pas troublé de la part des participants à la manifestation de Neuchâtel.

M. Mauroux confirma son interdiction. Il y eut à ce moment-là un peu de houle, quelques cris et coups de sifflets ; on dut faire circuler la foule qui se massait autour des deux interlocuteurs.

Finalement, cinq ou six drapeaux rouges furent séquestrés par les gendarmes, ainsi que des pancartes, stigmatisant « la réaction et le fascisme fribourgeois ».

Le cortège s'organisa alors sur la place et se dirigea vers la Maison du Peuple sans incident.

L'exposition internationale de T. S. F.

Une énorme affluence de public des cantons confédérés et de l'étranger, a visité dimanche, à Fribourg, le Salon international de T. S. F. et des machines parlantes. Le soir, un concert de la Landwehr et du célèbre chœur de l'abbé Bovet, dans la cantine de fête, a été radio-

diffusé par les soins de la station émettrice de Lausanne.

Un alpiniste se tue à la Jungfrau

Samedi après-midi en descendant de la Jungfrau, un alpiniste M. Gottfried Graf de Krappigen a été atteint par une pierre à une centaine de mètres du sommet, et tué net. Il était âgé de 40 ans et père de trois enfants.

Une colonne de secours est partie du Jungfraujoeh.

Un vol de sept cent mille francs

A la suite de l'instruction ouverte à Zurich, sur plainte déposée, un nommé Hans Stadelmann a été arrêté pour vol qualifié du montant total de 747.690 francs.

Stadelmann s'est rendu coupable de ces vols au préjudice de la banque au service de laquelle il était depuis vingt-trois ans, en dernier lieu en qualité de comptable et de chef de bureau, en ce sens qu'il faisait encaisser une seconde fois auprès de la banque des chèques du montant déjà payés et établissait de faux chèques qu'il faisait encaisser par des intermédiaires.

Stadelmann remit une grande partie de ses détournements à un couple nommé Meier, qui s'était fait construire une somptueuse villa au Zurichberg et menait un grand train de vie. L'inculpé a reconnu les faits qui lui sont reprochés.

Une instruction est ouverte contre sept autres personnes accusées de complicité, dont les époux Meier et le fondé de pouvoirs Steiler, lequel a déjà été condamné pour détournement; mais l'enquête a révélé que ces personnes n'ont pas eu connaissance des détournements de Stadelmann et la procédure engagée contre elles a été interrompue.

La succession de M. Winiger

Le correspondant de Lucerne des «Basler Nachrichten» indique comme certaine la candidature conservatrice de M. Albert Züst, conseiller d'Etat, chef du Département des finances, à la succession de M. Winiger au Conseil des Etats.

L'affaire des petits rubans

Le Conseil fédéral a arrêté vendredi le texte de la contre-proposition relative à l'initiative concernant les décorations et a approuvé le message qui l'accompagne. Ce message paraîtra prochainement. Alors que l'article 12 de la Constitution fédérale prévoit que l'interdiction de recevoir des pensions, titres, dons ou décorations de gouvernements étrangers n'est applicable qu'aux membres des autorités fédérales et aux fonctionnaires fédéraux, le projet étend cette interdiction aux membres des gouvernements et des parlements cantonaux et prévoit l'inéligibilité dans ces fonctions ou d'autres distinctions.

Six jours d'arrêts de rigueur pour port abusif de l'uniforme

On se souvient que pendant la récente grève des maçons, un certain nombre de citoyens avaient figuré en uniforme à un cortège des grévistes, à la veille d'un cours de répétition.

Le département militaire fédéral, considérant que tous ces militaires ont participé en uniforme, en acceptant une indemnité, à un cortège organisé à titre de propagande pour la grève, vient de leur infliger six jours d'arrêts de rigueur.

La route tragique

Probablement atteint d'une insolation et ayant de ce fait, perdu la direction de sa machine, Victor Pisoni, ébéniste à Genève, fut projeté, dimanche, à 12 h. 30 sur la chaussée où il resta inanimé, à deux cents mètres du pont d'Allaman, du côté de St-Prex. Le gendarme du poste voisin qui avait entendu le bruit du choc et qui s'était aussitôt rendu sur le lieu de l'accident releva le blessé.

M. le Dr Masson médecin à Morges, constata une fracture du crâne. A 20 heures, Pisoni n'avait pas repris connaissance.

M. René Favre, maçon à Cugy (Vaud), conduisant une motocyclette sur le siège arrière de laquelle se trouvait M. Jean Vuscarbini, aussi maçon à Cugy, et arrivant samedi à 21 heures à Champ Villars (commune de Bettens), a heurté l'arrière d'un char attelé d'un cheval, conduit par un agriculteur à Bettens. M. Vuscarbini a été projeté contre le char tandis que M. Favre restait indemne sur sa machine. M. Vuscarbini a été blessé au front et a une fracture de la base du crâne. Il a été conduit à l'Hôpital cantonal où son état est jugé très grave.

Un accident mortel s'est produit au carrefour qui se trouve au milieu du village de Faoug, Vaud. Un horticulteur de Courgevaux, M. Riesen, se rendait à motocyclette dans la direction de Salavaux, est venu se jeter contre une voiture auto-

mobile qui roulait dans la direction d'Avanches.

Le choc fut terrible. M. Riesen, atteint par l'avant de la voiture, fut projeté à plusieurs mètres et relevé en fort piteux état. Le Dr Peillon, de Morat, appelé sur des lieux, fit conduire le malheureux à l'Hôpital de Meyriez où, à 8 h. 30, il rendit le dernier soupir.

Une femme est projetée par dessus un parapet et tombe dans l'air

Dimanche, à Landeck, Berne, une automobile bernoise, conduite par un nommé Lössli, est venue se jeter contre la balustrade du pont de Helmad.

La mère du conducteur a été projetée dans l'air. Le cadavre a été retrouvé à 400 m. de là. Toutes les tentatives faites pour ranimer la malheureuse sont demeurées vaines.

Enfant enlevé par un aigle

La population du hameau d'Alvaneu, Grisons, est dans une grande agitation.

Le petit Martin Aiduser a disparu d'une façon mystérieuse. Son frère l'avait placé sur une grande pierre tandis qu'il rassemblait un troupeau de chèvres. Lorsqu'il revint, l'enfant avait disparu et toutes les recherches effectuées par une soixantaine de personnes ont été vaines. Des aigles ayant survolé la région, on craint que l'enfant n'ait été emporté par un de ceux-ci.

Une truite phénoménale

C'est celle qu'a prise au lac de Neuchâtel un excellent pêcheur yverdonnaise, M. Aebi, dans ses filets. Elle faisait le poids respectable de 20 livres, mesurait 85 cm. de longueur et avait un tour de taille de 55 cm.

LA RÉGION

Les gentlemen qui volent

A Neuvecelle, au-dessus d'Evian, Mme Rebet, fermière, occupée au dehors de la maison qui était restée ouverte, rentra à l'improviste dans sa chambre. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver un homme élégamment vêtu occupé à forcer la porte de son armoire. A sa vue l'intrus, vêtu d'un élégant costume noir de soirée, avec col cassé et souliers vernis, bondit par la fenêtre ouverte, haute de trois mètres et s'enfuit.

La fermière cria et des gendarmes qui passaient à une centaine de mètres prirent la chasse de l'homme. Mais celui-ci, jeune d'allure, se perdit dans la broussaille.

Le contrôleur des wagons-lits de l'express arrivant à Evian à 8 h. 30, pénétrant dans les toilettes entre Annemasse et Evian, oublia son portefeuille contenant 1200 fr. Au terminus, il aida l'unique voyageur du wagon à descendre ses bagages, reçu un pourboire de dix francs et, mettant la main à la poche, constata son étourderie. Il se précipita vers la toilette, mais ne retrouva que le portefeuille vide. L'homme au généreux pourboire était parti avec l'argent.

NOUVELLES LOCALES

Justice et psychiatrie

Voici l'opinion sollicitée de l'éminent psychiatre qu'est M. le Dr Repond, médecin-directeur de la Maison de santé de Malévoz :

Monthey, le 6 septembre 1929.

Monsieur Charles Hægler
St-Maurice

Cher Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article sur l'affaire de Vallorbe. Je partage entièrement votre point de vue. Il est évident, néanmoins, que bien des facteurs psychologiques primitifs jouent un rôle essentiel dans l'appréciation juridique de toutes les affaires pénales. Le vieil « Oeil pour oeil, dent pour dent » n'est pas mort dans notre société et on le constate tout aussi bien dans les jugements rendus en Valais où nous n'avons pas de jury que dans les autres cantons. Je ne crois pas néanmoins, qu'une pareille chose eût été tout à fait possible chez nous. Lorsqu'il y a irresponsabilité totale, je n'ai jamais vu que le juge refusât de tenir compte de l'expert. C'est par contre, presque la règle lorsqu'il s'agit de responsabilité atténuée.

Au surplus, il est difficile qu'il soit autrement tant que nos codes pénaux n'auront pas été révisés et notamment, tant que nous ne disposerons pas d'établissements spéciaux pour aliénés criminels prévus par le code pénal fédéral. Très souvent l'appréciation du médecin se heurte à des difficultés d'ordre pratique insurmontables.

J'ai déjà eu une conversation avec M. Pitteloud à propos de ces divers points, et quand j'ai appris qu'il était en train d'étudier la construction d'une maison pénitenciaire pour le Valais, je lui ai fait part de la nécessité qu'il y aurait à créer dans cet établissement une section psychiatrique. J'ai déjà demandé à plusieurs personnes s'il était temps de nanter l'opinion publique de la chose, mais on m'a dit que c'était prématuré, car, ce projet d'établissement pénitenciaire ne sera pas réalisé avant de longues années. Je suis très heureux de voir que ces questions vous intéressent et je me permets de compter sur votre appui pour obtenir la création d'une pareille institution dans le plus bref délai possible.

Je serais très heureux, à l'occasion, de m'entretenir avec vous de toutes ces questions si complexes et vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Repond.

L'opinion du Dr Forel

Yverne, 7 septembre 1929.

Dans le numéro d'aujourd'hui du «NOUVELLISTE VALAISAN» M. Ch. Saint-Maurice dit qu'il voudrait connaître mon opinion sur le crime de Vallorbe. Eh bien ! c'est très simple : je suis parfaitement d'accord avec mon collègue, le Professeur Preisig, à Cery. Il s'agit d'un déséquilibre complet et dangereux qu'il faudrait enfermer, ou, au moins, sérieusement et continuellement surveiller.

Quant aux Jurés, on ne pourra jamais assez blâmer leur légèreté, criminelle elle aussi. Telle est mon opinion. Notre Droit pénal, absurde en lui-même, se ridiculise, ici, encore plus.

Dr Auguste Forel.

Le Mandement des Evêques suisses

Nosseigneurs les Evêques suisses consacrent leur mandement à l'occasion de la Fête fédérale d'Action de Grâce à L'AMOUR DE LA PATRIE, sujet de brûlante actualité.

Les banquiers suisses à Zermatt

L'assemblée annuelle de la société suisse des banquiers a eu lieu vendredi et samedi, à Zermatt, par un temps splendide. Jamais le Cervin n'avait été si beau. La réunion qui ne comptait pas moins de 300 participants a été honorée de la présence de M. le Conseiller fédéral Musy et de MM. les conseillers d'Etat Troillet et Lorétan.

Une intéressante conférence a succédé à la partie officielle proprement dite. Le sujet, qui était le dépeuplement des hautes vallées alpestres, a été introduit par une étude approfondie de M. Escher, conseiller national, de Brigue.

M. Baumberger, qui assistait à la séance, a ajouté que la question passait maintenant sur le plan international, car la désertion des régions montagneuses frappe l'Italie, l'Autriche, la France et la Suisse. Des mesures doivent être prises pour arrêter et prévenir le mal.

Il semble bien qu'on doive agir d'abord par des moyens psychologiques et moraux, de manière à fortifier la résistance contre l'entraînement, puis par une action de secours matériel immédiate et large. Les uns critiquent le système des subventions, les autres craignent l'influence politique dans les moyens pratiques. On est d'avis que les banques cantonales elles-mêmes, grâce à leurs ressources considérables, à leur connaissance complète du milieu peuvent le mieux exercer cette action de secours matériel qui rencontrera l'adhésion de tous.

C'est précisément à la collaboration confédérale du monde financier que fit spécialement appel M. Musy dans l'éloquente improvisation qui termina le second acte de cette réunion.

Au cours d'un pique-nique au Ryffelalp des discours ont été prononcés par MM. Laroche et Musy, et vivement applaudis. Les participants à l'assemblée se sont ensuite rendus au Gornergrat où M. Gilliard de Genève, a exprimé ses remerciements. M. Bruttin a parlé ensuite au nom des banquiers valaisans. Samedi soir un concert a été donné à Zermatt en l'honneur des banquiers suisses.

Une première messe à Sion

On nous écrit :

Pour la quatrième fois cette année, la paroisse de Sion a le bonheur de voir l'un de ses enfants gravir pour la première fois les marches de l'autel. En avril c'était M. l'abbé Heimgartner, dans le courant de l'été ce furent les abbés Duval et Vadi, dimanche, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, c'était le tour au Rd Père Favre, missionnaire.

Comme toujours, la cérémonie fut belle dans sa touchante simplicité. Sous la direction habile de M. le professeur Geor-

ges Haenni, le Chœur se dépassa. Et, à l'Evangile, M. le Rd chanoine Waither, révérend Curé de la paroisse de Sion, traduisit avec beaucoup de feu la signification du sacerdoce qui fait du prêtre un autre Christ.

En résumé belle fête pour la paroisse de Sion, pour le Prémicant et sa famille. Au nouveau levite nos vœux de fécond ministère.

L'incendie de Torgon

SOUSCRIPTION DU NOUVELLISTE

Listes précédentes : Francs 4377,50
Par M. le Rd Curé Déléze, à Re-

verezulaz :	
M. Charles Muller, Aigle	20.—
Mlle Brigitte Keller, Sion	5.—
Anonyme, Lens	21.—
Miss Kathleen Raoul, de Bilt-	
mors N. C. Etats-Unis	40.—

Un grand merci aux généreux donateurs. La souscription sera close samedi prochain. Les âmes généreuses et compatissantes disposent donc encore de cette semaine pour leur obole aux sinistrés de Torgon par l'entremise du « Nouvelliste ».

Le mouvement touristique

Dans la nuit du 31 août au 1er septembre il y avait, en Valais, 6949 étrangers contre 5562 en 1928 et 5520 en 1927.

Retraite et cours social

Les propagandistes qui participeront à la retraite de Montbarry sont priés de donner sans retard leur inscription à la Direction de Montbarry.

Les retraitants qui coucheront le vendredi soir déjà voudront bien le faire savoir à Montbarry lors de leur inscription. Secrétariat chrétien-social du Valais-Romand.

Assommé contre une borne

Le mécanicien Piene, 27 ans, Italien, habitant Clarens, circulant à motocyclette, s'est assommé samedi soir contre une borne kilométrique de la route cantonale Martigny-Vernayaz. Piene était venu en visite à Martigny où il a travaillé et où il a des connaissances et rentrait vers 21 heures à Clarens.

Travaux de septembre au jardin potager

Après un mois d'août pluvieux au possible, une vague de chaleur active heureusement la végétation de nos légumes d'automne.

La série des semis à exécuter cette année est quasi terminée, cependant pour les retardataires, c'est l'ultime moment de semer les derniers épinards d'automne et la mâche.

Vous pouvez exécuter encore dans cette première quinzaine, en plate-bande, un semis de cresson alénois et de chicorée amère. Cette dernière, abritée en hiver par des chassiss ou à la rigueur des branches de sapin, vous donnera au premier printemps 1930 un feuillage tendre que vous consommerez en salade ou en légume vert.

Plantations. — Veillez, par cette grosse chaleur à vos nouvelles plantations de fraises qui risquent de souffrir de la sécheresse. N'économisez pas, en ce cas, des arrosages répétés.

Pour les cultivateurs qui doivent se faire expédier des plantons, nous leur conseillons de faire différer cette expédition de quelques jours, ils s'éviteraient ainsi la déception de recevoir des plants à demi-desséchés et de mauvaise reprise.

Plantez, si ce n'est déjà fait en lignes de 50 cm. et à 30 cm. dans la ligne, les bettes à côté à hiverner dont nous vous avons conseillé le semis en juillet. Vous pourrez contreplanter à la fin du mois cette plantation avec les laitues pomées à hiverner dont nous vous avons indiqué le semis le mois passé.

Plantez en plate bande à 30 sur 8 cm. à fin septembre, vos oignons blancs semés le 10 août dernier, s'ils sont assez forts.

Sols généraux. — Dégarnissez vos pieds de tomates du feuillage trop abondant en enlevant les feuilles recouvrant les grappes de fruits.

Principalement, dans les plantations faites trop profondément, dégarnissez les pommes de céleri-rave en enlevant quelques feuilles à la base de la plante.

Blanchissez au fur et à mesure des besoins de consommation les chicorées scaroles et frisées en les attachant avec un lien de raphia (il est bien entendu que ce blanchiment ne se fait que sur des plantes suffisamment développées).

On constate de forts vols de papillons blancs sur les choux. Eloignez-les par des soufres et sinon veillez à l'apparition des chenilles et détruisez les par une pulvérisation à la solution nicotiné à 1 % pour 10 litres d'eau :

100 gr. (ou un déci) de nicotine,
150 gr. savon noir.
Station cantonale d'Horticulture :
L. Neury

Autorisation d'enseigner

Le Département de l'Instruction publique du Canton du Valais porte à la connaissance des Administrations communales, des Commissions scolaires et du public en général la liste des instituteurs et institutrices qui ont obtenu l'autorisation d'enseigner en 1929.

Instituteurs, — Adam Joseph, Sion ; Butzberge Léon, Sion ; Carron Camille, Bagnes ; Coudray Elie, Vétroz ; Crettenand Michel, Iséables ; Deslarzes Ferdinand, Bagnes ; Favre Vincent, Vex ; Flechtner Richard, Sion ; Fournier Her-

mann, Nendaz ; Fragnières Henri, Sion ; Fuchs François, Venthône ; Giroud Martial, Martigny-Ches ; Métailler Léon, Chalais ; Michelet Séraphin, Nendaz ; Perraudin François, Bagnes ; Philippoz Adrien, Leytron ; Pitteloud Vincent, Agettes ; Rouiller Alexis, Troistorrens ; Schalbetter Joseph, Sion ; Vouilloz Adrien, Saxon ; Groël Auguste ; Sion.

Institutrices. — Addy Cécile, Martigny-Bourg ; Arlettaz Marie, Martigny-Bourg ; Bender Augustine, Fully ; Bovier Angèle, Sion ; Coquoz Thérèse, Evionnaz ; Epiney Herminie, Sierre ; Gillioz Zénobie, Grône ; Gobelet Marie, Savièse ; Michelet Elsa, Nendaz ; Michelet Léonie, Nendaz ; Varone Isabelle, Savièse ; Bérard Jeanne, Bramois ; Cretton Denise, Sion ; Delacoste Marie-Thérèse, Sion ; Duval Adèle, Sion ; Genoud Céline, Bagnes ; du Preux Julie, Venthône ; Sœur Marie-Julia Donnet, Troistorrens ; Sœur Marie-Agnès Perrin, Val d'Illicz.

MARTIGNY — Opérations immobilières. — M. Robert Kluser, désireux de grouper ses hôtels, vient de vendre l'ancien Hôtel du Mont-Blanc qui sera transformé en immeuble locatif. Le nouveau Mont-Blanc sera construit sur l'Avenue de la Gare, appartenant à l'Hôtel Kluser.

Pourvu des derniers perfectionnements et du confort le plus moderne (salons, salles de bain privées, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, etc.), le nouvel hôtel sera ouvert à l'exploitation pour la saison d'été 1930.

N.-B. — Le développement touristique de Martigny motive amplement les agrandissements des Hôtels Kluser, dont la réputation n'est plus à faire. (Réd.)

LES SPORTS

FOOTBALL

Le Champlonnat Suisse

Nos pronostics se sont en grande partie réalisés. Par sa victoire très nette sur Lausanne, Chaux-de-Fonds s'affirme comme une des meilleures équipes de cette saison. Résultats : Chaux-de-Fonds bat Lausanne, 6 à 2 ; Bienne bat Cantonal, 6 à 0 ; Fribourg bat Etoile, 6 à 3 ; Carouge bat Servette, 3 à 1.

En promotion, Monthey a débuté par un coup de maître, battant à Morges, Forward par 6 à 1 tandis que Villeneuve, de son côté, battait Servette, 2 à 1 et que Stade Lausanne et Nyon se partageaient les points, 4 à 4.

A Monthey, la deuxième équipe du club local bat La Tour II, 10 à 1. A Sierre la première bat Martigny I, 2 à 0 ; enfin le match qui devait opposer Vionnaz I à Vernayaz a été renvoyé. Met.

DERNIÈRE HEURE

ENCORE UN NAUFRAGE

LONDRES, 9. — (Havas). — On a reçu à la station de T. S. F. de Land's End, à minuit 45, le radiotélégramme suivant du vapeur britannique « Highland Tride », se rendant de Londres à Buenos-Ayres : « Heurté Lamedia-Point, au large de Vigo. Demandons aide immédiate » A 1 h. 20, le bateau annonçait qu'il avait reçu du secours.

A 2 h. 28, la station de Pansanto Radio interceptait un message du « Highland Tride » disant : « Abandonnons le navire jusqu'au matin. Le bateau est violemment projeté contre les rochers. Tous les passagers et la plupart des membres de l'équipage sont partis ».

Double noyade

ARBON, 9. — En se baignant à l'embouchure du Goldach, dimanche après-midi, deux garçons de huit et neuf ans, nommés Alder et Kalin, qui ne savaient pas très bien nager et s'étaient aventurés au large, ont été pris dans les remous d'un bateau à vapeur et se sont noyés.

Terrible accident de montagne

GOESCHENEN, 9. — Dimanche matin, deux alpinistes, qui faisaient l'ascension du Salbischin, arête nord, MM. Eberhard-Ischer, greffier à la Cour d'appel, et Brangen, vétérinaire frontalier, ont fait une chute et se sont tués sur le coup.

Un groupe de touristes arriva peu après l'accident à Gœschenen d'où patirent les secours. La colonne de secours a retrouvé les cadavres qui ont été ramenés à Gœschenen.

REMBOURSEMENTS

Ceux de nos lecteurs dont l'abonnement est échu voudront bien réserver à la carte de rembourser que le facteur postal leur présente ces jours leur bon accueil habituel.

La Banque Commerciale de Sierre

demande **premier employé**

capable d'assumer éventuellement la direction de la banque. Langues française et allemande exigées.

Faire offres avec curriculum vitæ, références et présentations au Conseil d'Administration de la Banque

Commerciale de Sierre, à Sierre. — Les candidats sont assés de la plus complète discrétion.

FROMAGE à bon marché!

Emmenthal fin d'été 1928, tout gras: 5 kg. fr. 3.-, 10 kg. fr. 2.90, 15 kg. fr. 2.80 par kg.

Emmenthal bon d'été 1928, tout gras: 5 kg. fr. 2.70, 10 kg. fr. 2.60, 15 kg. fr. 2.50 par kg.

Emmenthal bon d'hiver, mûr, tout gras: 5 kg. 2.60, 10 kg. 2.50, 15 kg. fr. 2.40 par kg.

Envoi prompt et soigné contre port et rembour.

HANS BACHMANN, LUCERNE FROMAGES EN GROS

VALAISANS

qui venez visiter le

Comptoir de Lausanne

allez à la

BRASSERIE VIENNOISE

Place de la Riponne

Local de la Société Valaisanne de Lausanne, où vous trouverez un accueil cordial, les meilleurs vins du pays et d'ailleurs, une cuisine et des spécialités dont vous garderez le souvenir. **M. Barman.**

Avant la Rentrée des Classes

Adressez-vous en toute confiance à la

Maison DUCREY Frères
MARTIGNY

pour la fourniture de votre TROUSSEAU et UNIFORME

5% Escompte timbres verts 5%

On cherche à la Carrière de Massongex, **Losinger & Cie**

8 à 10 manœuvres

pour travail à tâche, à bon prix.

Champagnes

A la **Distillerie Morand, Martigny** vous trouverez toujours en stock les champagnes suivants: **St-Marceaux, Heldsleck, Moët-Mauler, Strub, Poi Roger**, etc., aux plus bas prix du jour. Livraison rapide et franco.

AGRICULTEURS!

Nettoyez vos vaches avec la **POUDRE pour VACHES VÊLÉES**, de la **PHARMACIE de l'ABBATIALE à PAYERNE**
Prix du Paquet fr. 1.50. Dep. fr. 10.- exp. franco de port et d'emballage dans toute la Suisse. Pour faire retourner les vaches. Prix du paquet, fr. 1.30

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY S. A.

Dépôts à terme à 3 et 5 ans

Comptes-Courants

Caisse d'Épargne

Prêts sur billets

Ouverture de Crédits

CHANGE

Nous traitons toutes opérations de Banque aux meilleures conditions

PIANOS - HARMONIUMS

Vente, location, échange, accordage et réparations. **Gramophones** Thorens et His Master's Voice. Grand choix de disques, dernières nouveautés. Aiguilles, albums.

H. HALLENBARTER, SION MARTIGNY-VILLE (Place Centrale)

La Production des œufs

Brochure, par **M. P. Langer à Gland**, d'un haut intérêt pour chaque propriétaire de poules, contenant une foule de renseignements pratiques pour avoir des œufs selon la saison, suivi des maladies des volailles, par **M. Mayor-Delapraz**, 60 ct franco; contre versement de 60 ct. plus 10 c. de frais au chèque postal **Fidèle à la Terre 1.780 Gland**.



Une heure de répit?

Agrémentez-la d'une pipée de

MIVA

le bon tabac pour les fumeurs économes!

Wiedmer Fils S. A. Manufacture de tabacs, Wasen/Ve.

FROMAGE tout gras à fr. 3.-; mi-gras de montagne à fr. 2.40; maigre vieux, tendre à fr. 1.50 le kg. **A. Haller, Bex.**

Motos

neuves et d'occasion

Choix immense

Voyez: Nos prix, nos conditions

ENTRÉE LIBRE

Maison JAN

Terreaux LAUSANNE

A vendre une

machine à coudre

tailleur, marque Singer, très forte, parfait état, bas prix. Convient pour tapissier ou tailleur.

S'adresser au Nouvelliste sous 105.

A vendre un grand choix de

beaux porcs

de 7 à 9 tours.

S'adresser chez Mce Borgeat, Vernayaz.

CHAUFFEUR

sérieux et expérimenté, cherche place dans **garage ou chauffeur-livreur**.

S'adresser au Nouvelliste sous 192.

On demande

jeune fille

honnête, sachant un peu cuire et pour aider au ménage. Vie de famille. Entrée 17 sept ou date à convenir.

C. Graf, Serre 7, Chaux-de-Fonds.

On demande pr Monthey

jeune fille

sérieuse pour tous les travaux d'un ménage soigné.

S'adresser au Nouvelliste sous C. M.

Bon café cherche

jeune fille

pour aider au ménage et servir au café.

S'adresser, par écrit, au Nouvelliste sous 193.

Jeune homme

de 15-17 ans, sachant traire et faucher, est demandé dès que possible ou pour le 1er octobre chez Constant Pouly, Savigny. **Bons gages et vie de famille.**

Petit pensionnat demandé de bonne

femme de chambre

et aide pour le ménage.

Adresse: Les Roseaux, Chamblandes-Lausanne.

Vous Assurez-vous à l'UNION-GENÈVE
Toutes Assurances aux meilleures conditions
P. Boven, Agent général
Avenue de la Gare - SION

Le petit pressoir MOST-MAX
est l'appareil idéal pour le cultivateur, le vigneron et tous les propriétaires de vergers. Grande capacité, prix réduit. Demandez le prospectus No 10 gratis et franco à **J. Strasser & Fils**, à Rheinfelden (Suisse).

OCCASIONS

A vendre quelques bonnes voitures, garanties en bon état. Torpédos, Conduite intérieure, Camionnette de 1000 à 2000 kg. Prix très bas pour cause de transformations de locaux.

Garage **BERGER**, 17, Avenue d'Echallens, LAUSANNE
AGENCE TALBOT

Varices
par le traitement **VASCULAIRE "SUHALIA"**
d'une simplicité et d'une efficacité remarquables
Dans ttes les pharmacies demandez gratis la brochure No 6 aux Laborat. «Suhalia», 8, rue Diday GENEVE.

Jos. Girod, Monthey

Complets pour hommes et enfants

Complets sur mesures, beaux draps et façon garantie

Chemises pour tous les goûts et toutes les tailles

Cravates, Bretelles, Pochettes, Chapeaux Casquettes, Manteaux, Parapluies, Gants, etc.

IMPRIMERIE RHODANIQUE
Tél. 8 ST-MAURICE Tél. 8

Impressions en tous genres pour la Banque, l'Industrie et le Commerce. - En-têtes de lettres, mémos, factures. Brochures - Règlements et Statuts. - Cartes des vins et Menus pour restaurants et hôtels. - Illustrations. - Journaux. - Publications scientifiques. - Prospectus simples et dépliants - Faire part de fiançailles, mariage et deuil. - Cartes de visite. Programmes et Affiches. - Timbres caoutchouc en tous genres fournis rapidement aux meilleures conditions.

NOUVELLISTE VALAISAN
LE PLUS RÉPANDU DU CANTON LA PUBLICITÉ AU GRAND SUCCÈS

CÉPHALINE GRIPPE
Petit. pharm. Yverdon Maux de tête Névralgies Douleurs
SANS EFFETS NUISIBLES
Toutes pharmacies 1.75 la boîte

Comme la machine,
le corps ne peut donner son maximum que s'il est parfaitement alimenté.
Le fortifiant et délicieux cacao, l'exquise et digestive banane, les indispensables sels de calcium et les phosphates, le tout harmonieusement associé, ont donné Banago, boisson d'une haute valeur nutritive, appréciée de tous au petit déjeuner, entre les repas. Vous allez l'essayer! Bientôt vous verrez que Banago apporte à l'organisme un maximum de principes alimentaires pour un minimum de dépenses.

BANAGO
rend fort et dispos.

Paquets à 0.95 et 1.80
En vente partout NAGO, OLTBN

NAGOMALTOR est le fortifiant avant et après de grands efforts, ainsi que **DANS TOUS LES CAS DE FAIBLESSE.**

Les cheveux ont grandi...
et épaissi, mais c'est étonnant! M. Brz, Lugiez. Quantité de certificats prouve que + **RECHOLIN** + marque déposée (composé orties) est la lotion absolument efficace contre pellicules et chute des cheveux. Fait renaître une belle chevelure. «RECHOLIN-IDEAL» est une eau limpide inoffensive qui rend, dans environ 10 jours, aux cheveux gris, leur couleur primitive. Cure fr. 6.- demi-cure fr. 4.20. Force III pour cas trop avancés, fr. 8.20, franco contre remboursement, seul par l'inventeur **J. RECH**, Parfumerie, Rue de Rive 2, GENEVE. (Indiquer si «Contre cheveux gris» ou «Chute».)

Votre Sauvegarde
contre les coups du sort!

PATRIA
Société Mutuelle Suisse d'Assurances sur la Vie
Bâle
Fondée en 1877
Agence Générale pour le Valais: **MARCEL CHESEAUX, Saxon**

Grâce au lait en poudre **Guigoz** l'enfant le plus délicat prend tout de suite du poids
LAIT GUIGOZ S.A. VUADENS (GRUYERE)

Personnel d'hôtel
On cherche pour 10-15 septembre, un **portier de maison**, aussi le service de la Gare, sachant 2-3 langues, un **jeune commissionnaire**, aussi pour le chauffage centrale, un **casseroiller**, une **fillette de cuisine**, une **laveuse**, deux **filles de salle**, sachant les langues.
S'adresser au Nouvelliste sous 191.

GUISINIÈRE
sérieuse et active, est demandée, pour le 1er octobre à la Clinique «Les Oiselets» à Leysin.
On cherche **jeune fille** pour aider au ménage et au service du café.
S'adresser: Café Machoud, rue du Rhône, Sion.

On prendrait en **hiver-nage** 3 bonnes **vaches** printanières.
S'adresser au Nouvelliste sous F. M.

A vendre une **machine à coudre** Singer, à l'état de neuf, ainsi qu'une **baignoire**
S'adresser au Nouvelliste sous D. L.

Pour Nice
Famille du pays, 2 personnes, été Suisse, cherche **personne** sérieuse, sachant cuire.
Ehrmann, 5, Av. Agassiz, Lausanne.

bonne à tout faire
Gages fr. 55.-. Adressez offres à Mme Bauty, 5, Avenue Vollandes, Genève.

Images mortuaires "Souvenir"
Imprimerie Rhodanique St-Maurice